

Les oubliées du CPOS !

Saran, le 30 Septembre 2022

Tel des « Robinson Crusocé » échouées sur une île déserte, les surveillantes de la MAF sont oubliées au CPOS, mais il n'en demeure pas moins qu'elles luttent quotidiennement pour ne pas faire NAUFRAGE.

Elles se retrouvent à trois tous les jours. Elles font plus de 17000 pas par service ce qui équivaut à peu près à 11km. Lorsqu'elles ont la CHANCE d'être au complet, la quatrième surveillante est positionnée sur un autre poste. Et lorsqu'elles sont en sous-effectif, elles doivent QUEMANDER L'AUMÔNE D'UN AGENT même pour prendre leur pause méridienne !

Vu la considération dont fait preuve les têtes pensantes du CPOS à leur endroit, il semblerait que sur leur « ÎLOT », les « Robinson » ne soient pas en insécurité. Cependant, à ce jour, sur l'effectif de la MAF, il y a AU MOINS quatre ouvertures sécurisées mobilisant au moins 2 agents.

Il y a également plus d'une dizaine de rendez-vous US les week-ends parmi lesquels il faut compter les personnes détenues en mouvement accompagné.

Alors lorsqu'elles doivent faire un mouvement accompagné à l'extérieur du bâtiment, la détention MAF n'est sous la surveillance que du PIC !

Comme pour les autres secteurs d'hébergement, la MAF a aussi son lot de « DINGOS ». En effet, les surveillantes ont à gérer trois personnes détenues à « profil psy lourd » sortant de l'UHSA notamment une qui aime déguster son corps.

Il est aussi à souligner que durant tout le mois d'août, ce secteur n'avait aucun encadrant, et que certains encadrants qui venaient « prêter mains fortes » préférés rester dans le PIC et profiter de la CLIM que d'être sur les mouvements avec les surveillantes.

A maintes reprises, les personnels de la MAF ont signalé toutes leurs difficultés, mais les promesses et le supposé soutien des têtes pensantes n'ont pas été suivis d'actes concrets !

Le bureau local UFAP-UNSa Justice rappelle la MAF aux bons souvenirs de la direction.

Le bureau local UFAP-UNSa Justice appelle la direction à tenir ses engagements vis-à-vis des personnels de la MAF qui l'appellent au secours.

LE BUREAU LOCAL